PLAGE de DUNKERQUE-MALO-LES-BAINS (NORD)

Pour tous renseignements s'adresser au Comité d'Initiative — LA PLUS VASTE ET LA PLUS SURE DU LITTORAL

Kursaal, Casino, Courses, Concours Hippiques, Festival Permanent, Carnaval d'Été, Fêtes Sportives, Régates, etc., etc.

Danse de Saint-Guy

Grâce au traitement des Pilules Pink un jeune homme de Givors guérit rapidement

M. Forest, demeurant à Givors (Rhône), 10, place de la Liberté, nous écrit : « A la suite d'une frayeur, mon fils, âgé aujourd'hui de 17 ans, fut pris de la Danse de Saint-Guy. On essaya de le débarrasser de cette triste maladie, mais aucun des traitements ne réussit. J'avais autrefois souffert d'une profonde anémie cérébrale, j'avais moi aussi essayé divers traitements sans succès et seules les Pilules Pink avaient pu me rétablir. J'ai pensé que les Pilules Pink pourraient aussi faire du bien à mon fils. Effectivement, alors que les autres remèdes n'avaient pu même le soulager, les Pilules Pink ont de suite amélioré son état et en continuant le traitement, il a été parfaitement guéri. »

Tout enfant affaibli, particulièrement entre cinq et quinze ans, peut être atteint par la Danse de Saint-Guy. Les filles sont plus fréquemment victimes que les garçons. Parents, méfiez-vous donc au moindre signe de faiblesse. Fortifiez l'enfant dès qu'il devient triste, qu'il s'isole de ses camarades, qu'il ne prend pas part aux jeux. Pour fortifier l'enfant, vous devez évidemment soigner sa nourriture, mais aussi le soumettre de suite à un traitement régénérateur du sang, tonique du système nerveux, de façon à activer son rétablissement. Vous ne pouvez trouver meilleur régénérateur du sang que les Pilules Pink qui donnent du sang avec chaque dose.

Les Pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, épuisement nerveux, surmenage, insomnie. On peut se les procurer dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris 3 fr. 50 le boîte ; 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

1978

ETATS CIVILS

LILLE

Naissances. — Dufomez Lucie, rue du Barbier-Maisse, 19. — Lefebvre Marcelle, rue de Saint-Quentin, pour Bonnet, 5. — Decroix Gustave, rue de la Halloterie, 13. — Delcourt Michel, rue de la Bassée, 53. — Baré André, rue Lazare-Carreau, 27. — Serrys Robert, quai de l'Ouest, 86.

Décès. — Lecomte Jules, 28 ans et demi, époux de Maria Daghert, rue de Lyon, 29. — Poppe Georgette, 3 ans, rue de la Halloterie, 13. — Bœuf Elise, 41 ans, veuve de Philippe Lagrand, rue de la Barre, 178.

ROUBAIX

Naissances. — Denise Vernimmen, rue de l'Ommelet, 90. — Albertine Van Hoé, rue de la Makellerie, cour Bluet, 6. — Simonne Dée, rue des Arts, cour Tiers, 1.

Décès. — Jeanne Decottignies, 39 ans, peigneuse, rue Rossini, 3. — Jean Peire, 73 ans, s. p., rue d'Ancia, chadelle, 5. — Agnès Laperot, 5 jours, avenue Julien-Lagache. — Elisa Dolvyn, 71 ans, s. p., rue Marceau, 40.

Mort-né : 1.

TOURCOING

Naissances. — Denise Delcof, rue de Madrid, 9. — Charles Aguche, rue du Touquet, 7. — Jules Roussel, rue Malaïsie, 68. — Marguerite Delporte, rue Saint-Roch, 25. — Louise Carly, rue de Paris, 39. — Henri Kasteleot, rue des Poutrains, 34.

Décès. — Marie Hervé, 81 ans, religieuse, rue de Gand, 18. — François Vienne, 62 ans, s. p., rue de Lille, 121. — Désiré Desrumeaux, 32 ans, rattacheur, rue Nationale, 122.

LE SPORT

CONCOURS DE COQS

A Thumeries. — Dimanche 31 mai, « Au Dindon Rouge », grand concours de coqs ; engagements :

Marquette, Leforest; les Amis réunis, Attiches; Martin, Evin; Lemaire, Mons-en-Pévèle; Dufour, Ostricourt; Baloïs, La Neuville; Cyprien à Monchaux; Botte François, Moncheaux; Tavernier, Ostricourt; Déprez, Leforest; Lohier, La Neuville ; Pennequin, à Tourmignies; Dumarquer, Evin; Denneulin, à Thumeries; La Jeunesse, Evin; Macquart, Wahagnies; Les Insurgés, Oignies ; Wagon, Wahagnies ; Caron, Monchaux ; Cantelier, Sonin ; Spriet, Wahagnies ; Botte Désiré à Monchaux; Doby, Mons-en-Pévèle ; Wilmot, Thelut. — Au parc à quatre heures.

ESCRIME

Au Palais-Rameau. — Dimanche 31 juin 1914, à 9 heures, grand Concours international d'Escrime au Fleuret, au Palais-Rameau à Lille, organisé par « L'Union Fraternelle des Fines Lames », la « Jeunesse d'Escrime de Lille» et le «Cours d'Escrime de l'U. F. J.», sous la présidence d'honneur de M. Delesalle, maire de Lille, M. Léon Dambrine, adjoint aux Fêtes, et sous le présidence effective de M. A. Fevier, Chevalier de la Légion d'honneur.

HIPPISME

Courses de Le Tremblay du 27 mai 1914

1re course. — 1er, Rayon d'Or IV (Rovella), gagnant 155 fr., placé 62.50; 2e, Loi (Doumen), placé 245 fr. — Non placés : Sans Raison, Sylvia, Endiablée, Gller du Nord.

2e course. — 1er, Galbeure II (J. Reiff), gagnant 74.50, placé 40 fr.; 2e, Salicorne (Sharpe), placé 18 fr. — Non placés : El Passo, Waterbed, Chelsadray, Chinette.

3e course. — Osmain (Gauthier), gagnant 16.50. — Non placé : la Pace.

4e course. — Ecouen (Sharpe), gagnant 14.50. — Non placés : Brûleur, Palma d'Or.

5e course. — 1er, Vieil Homme (Bellhouse) gagnant 64 fr., placé 29 fr.; 2e, Sam (Allemand), placé 30.50. — Non placés : Duras, St-Crépin, Bucharest.

6e course. — 1er, Eight Bells (L. Bare), gagnant 82.50, placé 21.50; 2e, Templier III (J. Reiff), placé 15 fr.; 3e, Notre Béguin II (J. Cooke), placé 21.50. — Non placés : Kellermann, Rancio, Jacques, Cœur, Pappazi, Commander.

Derby d'Epsom

Durbar, 201. — Hepsburg, 33/1. — Peter Ermite, 100/1.

Depuis le 10 Mai

LE CAPITAL

est en Vente chaque Semaine

Aux Bureaux de Journaux et Bibliothèques des Gares 2

LILLE
ARRAS
CAMBRAI
DOUAI
DUNKERQUE
ROUBAIX
VALENCIENNES

LE CAPITAL, Journal hebdomadaire paraissant le Dimanche, dont la vente s'affirme tout les jours, publie chaque semaine des Etudes Financières très documentées sur les Questions d'Actualité.

Le No : 25 cent. — Abonnt : 20 fr. par an.

Administration : 8, RUE DUCHAYLA, PARIS. Directeur : Jean FERRON.

1953

Programme des Spectacles

OMNIA PATHÉ (Rue Esquermoise). — Aujourd'hui, grande matinée à 3 heures. Soirée à 5 heures trois quarts.

Au programme : « Les Exploits de Rocambole », grand spectacle romanesque en quatre parties, d'après le roman de Ponson du Terrail. — « Rigadin et le Cascadeur », scène comique. — « Excursion dans la Campagne Romaine ». — « Figorno coupeur », scène comique. — Toutes les actualités dans « Pathé-Journal », etc., etc.

T. L. j. Cinéma gratis aux Galeries Lilloises.

FINANCE-COMMERCE

MARCHE AUX BESTIAUX DE LILLE

De 27 Mai 1914

ESPÈCES d'animaux	Amenés	Vendus	Prix du kilo vif (1er qual.)	(2e qual.)	(3e qual.)
Bœufs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Vaches	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taureaux	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Veaux	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Moutons	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Porcs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

MINTAUX

Le Havre, 26 mai.

CUIVRE. — Clôture. — On cote les 100 kilos: Courant 156 75 ; juin 159 ; juillet 159.25 ; août 159.75 ; septembre 160.25 ; octobre 160.75 ; novembre 161.25 ; décembre 161.75 ; janvier 163 ; février 162 ; mars 162.25 ; avril 162.50. Tendance calme.

Londres, 26 mai.

CUIVRE. — Comptant 158.12 les 100 kilos, hausse. — 3 mois 159.52 les 100 kilos, hausse.

ETAIN (Détaillé). — Comptant 275 les 100 kilos, hausse. — 3 mois 280 les 100 kilos, hausse.

PLOMB. Espagnol. — Comptant 47.18 les 100 kilos, hausse. — 3 mois 48.12 les 100 kilos, stationnaire.

ZINC. (Ordinaire). — Comptant 53.43 les 100 kilos, stationnaire.

ANTIMOINE (Régulus). — De 68.75 à 71.25 les 100 kilos, stationnaire.

MARCHES DE PARIS

Bourse Commerciale du 27 Mai 1914.

COURS DE CLOTURE

Cotons		Sucres		Lins		Alcool	
Cour.	74 50	Cour.	19 20	Cour.	60 50	Cons.	48 ..
Prod.	73 ..	Fresh.	15 70	Fresh.	61 ..	Fresh.	43 25
J.-A.	74 ..	M.-J.	.. ..	J.-A.	62 ..	J.-A.	43 ..
4 derr.	75 ..	Div.	18 75	4 Nov.	64 ..	4 derr.	41 50
Nov.	75 ..	J.-A.	18 20	4 Mai.	.. ..	2 d'Oc.	42 50
Mai.	.. ..			4 der.	61 50	4 Mai.	.. ..
Bles		**Avoines**		**Farines**		**Sucres**	
Cour.	28 00	Cons.	21 10	Cour.	36 60	Cour.	34 ..
Fresh.	28 25	Fresh.	21 65	Fresh.	36 80	Cour.	34 ..
M.-J.	.. ..	4 der.	20 75	M.-J.	.. ..	Fresh.	34 10
J.-A.	31 ..	M.-J.	.. ..	J.-A.	38 ..	J.-A.	34 25
4 der.	27 10	J.-A.	21 50	4 der.	35 ..	4 der.	32 27

BOURSE DE LILLE

DU MERCREDI 27 MAI 1914

MINES	27	26	25	22
Aibi (le 5e)	....	290	....	295
Ancho	2405	2400	....	2400
Anzin	7605	....	7600	7610
Bully-Grenay	5850	5800	....	5700
— 50e	114 75	115 50	111 25	111 25
Bleuny	200	....	200	....
Bruay	1221	1241	1198	1240
id (le 50e)	128 75	128 25	130 50	130 ..
Carvin	748	748	748	751
Carvin (le 5e)	....	....	....	....
Clarence	840	860	804	806
Coeur. Bethu.	....	....	....	....
Courrières	4900	5005	4940	5100
Crespin	67	64	64	63
Douchy	....	310	....	....
Douarges (100e)	421	411	425	421
Drocourt (1000)	....	9700	....	....
— (100)	595	591	....	....
Drocourt 2.500	....	6300	....	....
— (100)	595	594	....	....
Eplusse	....	....	....	....
Escarpelle	640	....	....	....
Ferfay	370	360	358 25	....
Flines-Raches	....	85	69	55
Lens est, ent.	1255	1218	1230	1231
— (10e)	126	122 50	123 75	127
Lievin	2635	2625	....	2640
— (300e)	129 75	128	128	128 50
Ligny 1 Alex.	545	....	....	570
Marles 30 0/0	2020	2050	2040	2060
— 70 0/0	4725	....	....	....
— (200)	213	214 50	208	212
Meurchin	3120	3100	....	....
Nord d'Lens.	47	....	....	....
Ostricourt	255	....	255	....
Thivencelles	....	....	....	....
Vicoigne	1530	1515	....	1534
— (10e)	154	152	....	153
Vendin-l'Eveq.	....	....	....	....

ACTIONS

Eaux, Transports

Tramways Electriques de Lille et de sa banlieue, 595.

PETROLES

Borderi 605 ; id. fond., 451 ; Dabrowa 2020 ; id. fond, 7100 ; Grebowska 1605 ; id. fond., 970 ; Karpathes 812 ; id. fond, 5800 ; Patoki 876 ; Wankowa 645 ; id. fond. 330 ; Zagors 700 ; id. fond. 665.

Société diverses

Etablissement E. Feuillette, 149 ; Mines du Blaymard, 382.

OBLIGATIONS

EMPRUNTS (Villes et Départements)

Roubaix-Tourcoing 1909, 442.

Sociétés diverses

Crédit Foncier du Nord en Argentine, 460.

Charbonnages

Anzin 1906, 471 ; Ostricourt 1905, 452 ; Vicoigne 1901, 471.

BOURSE DE PARIS

DU MERCREDI 27 MAI 1914

3 0/0	....	85 20	Ville Paris	1855	4.8
3 0/0 amort.	....	91 30	»	1871	246 50
Banq. de France	3600	....	» 4/4	1875	105 00
Banque de Paris	1545	....	»	1875	513 ..
Comp. d'escomp.	1054	....	»	1876	512 ..
Crédit Foncier	658	....	Ville Paris	1905	204 ..
Crédit Lyonnais	1685	....	» 1/4	1909	98 ..
Société Générale	705 50	....	»	1894-1906	3.6 ..
Est	894	....	» 1/4	»	84 25
Paris-Lyon	1545	....	» 0 0/0	1898	351 ..
Midi	1114	....	» 1/4	1906	99 50
Nord	1702	....	» 0 0/0	1910	365 ..
Orléans	1594	....	Métro 0 0/0	1899	398 75
Ouest	670	....	Métro 0 1/4	1899	99 75
Transatlantique	....	....	» 0 1/2	1904	395 ..
» ent. prior	184	....	» 1/5	1904	75 ..
Omnibus Paris	1111	....	» 3 3/4	1905	320 25
Suez	5000	....	Métro 1/4	1905	87 ..
Espag. ext. 4 0/0	93 75	....	» 3 3/4	1910	353 ..
Italien 3 0/4 0/0	96 80	Mo. Genève		1910	106 25
Japonais	1905	88 ..	Foncières	1879	497 ..
Japonais	1907	91 10	»	1885	296 50
Portugais 3 0/0	64 40	» 3.60 %	»	1886	596 ..
Russe cons. 4 0/0	....	54	»	1888	87 75
» 5 0/0	1897	78 50	Foncières	1892	460 ..
Russe 2 0/0	1896	70 50	»	1903	446 ..
Russe 3 0/0	1906	101 70	Foncières	1908	245 ..
»	1909	97 8	Comm. 30/0	1912	228 ..
Russe 1887-83		88 70	Communale	1879	448 ..
» 4 0/0	1880	99 80	Comm. 1/0	1879	449 25
» 4 0/0	1889	87 ..	Comm.	1880	450 ..
» 2 0/0	1890	67 15	»	1891	356 ..
» 4 0/0	1893	86 90	»	1893	355 50
» 4 0/0	1894	87 10	»	1899	399 ..
» 4 0/0	1901	87 40	»	1906	446 ..
» 5 1/2	1894	....	Est cons.	....	434 ..
Banque Autriche	....	....	Est nouv.	....	111 50
Banq. Ottomane	660	....	P.-L.-M. cons.	....	418 ..
Nord 4 Espagne	440	....	P.-L.-M. nouv.	....	407 ..
Tonkin 1898	78 ..	....	Midi cons.	....	419 ..
Madagascar, 1897	78 50	....	Midi nouv.	....	419 ..
Madagascar 1903	66 50	....	Nord 4 0/0	....	5.1 ..
Crédit Industr.	710	....	Nord 3 0/0 ancien	....	348 75
Est Algérien	1040	....	Nord 3 0/0 Nouv.	....	348 ..
Autriche 4 0/0	94 10	....	Nord 3 1/2 0/0	....	378 ..
Egypte Privilég.	91 ..	....	Orléans ancien	....	418 50
Egypte Domain.	....	....	Orléans 1884	....	364 ..
Hongrois 4 0/0	89 50	....	Ouest ancien	....	116 ..
Dyle et Bacalan	....	....	Ouest nouv.	....	407 ..
Fives-Lille	850	....	Thorin	....	159 50
Chargeurs réun.	550 50	....	Cartered	....	28 75
Ville Marseille	490	....	Suez Rand	....	41 50
Ville d'Amiens	....	....	Goldfields	....	35 ..
Ville Bordeaux	....	....	Rand Mines	....	151 ..
Ville de Lyon	....	....	Robinson Deep	....	..
Tabacs (à lots)	112 ..	....	Robinson Gold	....	68 50

BOURSE DE BRUXELLES

DU MERCREDI 27 MAI 1914

Tenue : Les nouvelles politiques tant au Mexique qu'en Albanie, sont meilleures, d'autre part le marché encourage par les avis favorables qu'il reçoit des places étrangères et par l'ensemble avec lequelle semble devoir s'effectuer la liquidation pour laquelle l'argent s'obtient aux prêtes conditions que précédemment, est très bien disposé. Les Valeurs Canadiennes notamment sont favorisées d'achats importants. Le Mexico Tram reprend vigueur à 358. La Brazilian Traction cote 464. L'Argentine Railway 67. L'Ordinaire Barcelone 139. Les affaires sont peu nombreuses au groupe de la Traction. Les Chemins Espagnols sont sans affaires.

Complant : Les dispositions au parquet sont peu changées. Les Tramways sont calmes. Div. Bruxellois 1.119. Div. Mutuelle 470. La tenue des titres Sidérurgiques et Charbonniers est satisfaisante. Allard 260. Forges Liégeoises 700. Cockerill 1695. Providence 2.600. Ougrée 1309. Hornu 7725. Concordia 1468. Nord de Charleroi 2800. Priv. de Ord. Prickerow 495 et 500.

A part l'Asturienne qui remonte à 1905, il n'y a rien de spécial aux Zincs et Glacieries. Les Valeurs Coloniales sont mieux tenues. Ord. Katanga 1390.

Les actions étrangères sont sans animation. Les titres russes sont discutés. La Brazilienne se traite à 2905. Russ-Belge 1732.50.

E. Stallaerts et Lauwendels.

Sante 3 0/0	76 40	Gr. Mach. & Fon	1055		
Anvers 1887	....	Horlots	1137		
Anvers 1904	....	Kamil. Unies	....		
Bruxelles 1902	....	Levant de Fleurs	410		
Bruxelles 1905	....	Marismont	....		
Gand	....	Mines de Bolivie	455		
Lots du Congo	78	Nord Sup. Chem.	140		
Banque Nation.	2665	Pelt. Sup. Chem.	1000		
Actions Congo	2875	N. R. Congo	....		
Div Tr. Brux.	1117 50	Portefeuille Brux.	....		
Union Tramw	....	Prod. du Congo	....		
Anglo	238 50	Rhodesia Ch. Ind.	1400		
Cockerill	1695	Sucre Maurice	....		
Lam. La Croyère	1825 50	Tabacs Kentucky	....		
Marcinelle	450	Tabac Italien	....		
Ougrée	1300	Asturienne	630		
Sarrebrück	1650	Austro-Belge	....		
Ardenines	....	Bébida	....		
Kessales	....	Wolle-Monty	80		
Dermesert	413 50	Djebels	....		
Bois d'Avroy	....	Katanga	1390		
Boulange Cont	102 50	Dubbusch	990		
Chaud. Belge	350 50	Zinc de Sibérie	2000		
Chemileon	....	Métropolitain	153 50		
Furstenberg c.	....	Brinsut	....		
La Concorde	1455	Dolédoyenne	2005		
Courcelles-Nord	1037	Russo-Belge	....		
Espir. B. Fort.	....	Kolestan	347		
Fonc l'Evêque	2060	Est Chard. Fer	224		
Petite Bacnure	....	Kalpberg c.	....		
Gonfre	....	Kaiping pt.	49		
Grand Buisson	....	Bonne Espér.	4000		

DEPÊCHES COMMERCIALES

La Havre, 10 heures. — Laines (2 terme). — Marché calme. Ventes « » balles.

Cour. 230 ; juillet 230 ; sept. 230.

Le Havre, 10 heures. — Cotons (4 terme). Soutenus. Ventes « » balles.

Courant 80 1/8 ; juin 80 1/8 ; juillet 80 7/8 ; août 86 7/8 ; sept. 85 ; octobre 82 3/4 ; novembre 81 3/8 ; décembre 81 ; janvier 80 5/8 ; février 80 3/8 ; mars 80 3/8 ; avril 80 3/8.

Calé (6 terme). — Calmes. — Ventes 1.000 sacs.

Cour. 50 50 ; juin 50 75 ; juillet 50 75 ; août 49 ; sept. 49 25 ; oct. 50 25 ; novembre 50 50 ; décembre 51 ; janvier 51 ; février 51 25 ; mars 51 50 ; avril » » ».

Le Havre, midi. — Cotons. — Baisse 1/8. — Ventes « » balles.

Cafés (6 terme). — Inchangés sur le cote du matin.

On a vendu 20.000 sacs depuis le précédent déclaché.

Hambourg, 9 h. 45. — Sucres. — Tendance ancienne. Cour. 9 20 ; oct. 9 25 Rm.

Hambourg, 10 heures. — Cafés. — Soutenus. Semlos good average cour. 49 ; déc. 49 ; mars 50 25.

Pétrole. — Calme. Dispon. 8 85 Rm.

Hambourg. — Calvra. — Sept 129 m. 50 ; déc. 130 m. 75.

Magdebourg, 12 heures. — Sucres. Soutenus. Courant 9 20 ; cost-dec. 9 75 Rm.

Liverpool, 11 heures. — Cotons. — Futurs ouverts en hausse de 3 2 2/100.

Brême. — Saindoux 7 23 1/2 ; juillet-août 7 07 ; cost.-nov. 6 85 ; janv.-février 6 95.

Liverpool, 10 2 55. — Cotons disponibles. — Ventes 4 000 balles.

Cote Amérique longuissante, en hausse de 3/100.

Cote Brésil en baisse de 1/100.

Cote Inde calme, inchangée.

Importations : 10.258 balles.

Londres. — Céréales — Cargaisons arrivées 0 ; dite à vendre 0. Sucres bruts de betteraves : Cour. 9 0 1/2 ; janv.-mars 8 3 1/4. Tendance très soutenue.

Anvers 12 h. 10. — Laines (cote officielle). — Peignés cordat B : courant « » ; août 4 97. Ventes 15.000 kilos. Marché calme.

Pétrole. — Calme. — Dispon. 12 1/2 ; 3 de juin 12 3/4.

Anvers. — Céréales d'Amérique. Courant 18 1/2 ; août 18 3/4. Marché soutenu.

Bruxelles. — Sucres. — Bout. Cote officielle : cristal. disp. export. nouv. cond. 20 3/4 ; brutes cour 18 3/4.

Bruxelles. — Blés. — Australie disp. 21 1/2 ; Danube disp 19 3/4 et 21 1/4 ; Redwinter dispon. 20 3/4 ; 21 1/4 ; Barrettes blanc dispon. « » ; Plata 18 3/4 2 19 1/2 ; Bourgas 20 à 20 1/2 ; Kansas 21 1/4 2 21 1/2.

Amsterdam. — Huile de coton : spot. Dispon. 37 1/2 ; « derr. 35 1/4. — Huile de lin : soutenue. Dispon 27 3/4 ; « derr. 28.

SI LES DAMES VOULAIENT COMPARER

L'excellent Vin de

BANYULS-TRILLES

avec tous les apéritifs connus jusqu'ici elles n'en prendraient jamais d'autre, car ce véritable apéritif est soigneusement préparé avec un vieux vin pur exquis et le meilleur quinquina

DEMANDER " UN TRILLES " et exiger l'étiquette sur la bouteille avec le mot « QUINQUINA »

1[illegible]

CALENDRIER

Mardi 26 mai 1914. — 146e jour de printemps. — 146e jour de l'année.

Soleil : lever à 3 h. 47 ; coucher à 19 h. 44.

Le jour croît de 8 minutes sur lendemain.

Lune à Lever à 5 heures 54 ; coucher à 22 heures 21.

Age de la lune : 3 jours.

Temps probable : Un peu frais. Assez beau.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

du 27 mai 1914

Baromètre : 7 h. du matin : 760 m/m. 1.

Hausse depuis la veille à 3 h. : 0 m/m 3.

Température de l'air : 11°3.

Température extrême depuis 24 heures : Minima : 8°5, atteint ce matin à 5 heures. Maxima : 14°2, atteint hier soir, à 18 heures.

Hauteur d'eau tombée depuis la veille à 9 heures : 2 m/m 1.

Vent : N.-O. faible.

Direction du vent : Nord.

Etat du ciel : Couvert.

Imp. du Progrès du Nord, rue de Bétisy, 82, LILLE.

Le gérant : Ch. LEBRUN.

COMPAGNIE SINGER

MACHINES A COUDRE

LILLE { 9, RUE NATIONALE. 97, RUE LÉON-GAMBETTA

ROUBAIX 20, GRANDE-RUE, 20 | TOURCOING 50, RUE CARNOT, 50

Grands PRIX Paris 1900 - Bruxelles 1910 | 7 Grands PRIX Saint-Louis 1904

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS ALLEMANDES

Exigez le nom Singer sur le bras et le bâti de la machine

LIVRAISON FRANCO PARTOUT ; APPRENTISSAGE GRATUIT

SUCRE ABEILLE — LE PLUS SUCRE LE MIEUX CASSÉ

Feuilleton du 28 mai — 35

Les millions de l'oncle Fritz

par Paul BERTNAY

Elles n'étaient pas gaies, pendant ce temps, les réflexions de la pauvre Marie-Anne.

Voilà une complication qu'elle n'avait pas prévue, cette soudaine fantaisie de fils Holtein...

Il n'était certainement pas dans son bon sens, ce garçon, quand il lui avait fait, comme cela, tout de suite, dans la rue, une sorte de déclaration qu'il avait continuée — très catégoriquement — par une façon de demande en mariage.

Il devait être gris ou quelque chose d'approchant. Et pourtant il n'avait l'air ni fou, ni surexcité... Il lui avait parlé, avec une allure plutôt raisonnable, de bonnes ou imaginations qui pécchaient d'abord par le bon sens...

Elle venait de s'en débarrasser en lui apprenant qu'elle avait un fiancé. Mais allait-il se tenir pour battu ?... Ne recommencerait-il pas à l'ennuyer, à l'obséder ?...

Ce qu'il lui disait ou rien, c'était tout comme. Fût-elle libre, elle n'avait pas plus de goût pour lui qu'elle n'envieit ses millions... Et puis, elle savait bien que la dédaine il n'y avait rien de sérieux.

Son père était un enfantillage ou bien quelque chose de plus perfide... un prétexte, une entrée en matière pour lui proposer ensuite autre chose... autre chose à quoi elle rougissait de penser.

Mais, de ce côté-là, elle était bien tranquille. Contre ce petit monsieur, ce fils de famille qui menait déjà une vie de polichinelle et qui s'imaginait que les honnêtes filles ressemblaient à celles qu'il avait l'habitude de fréquenter, elle saurait bien se défendre — et sans peine.

Mais que penserait, que dirait M. Holtein, de tout cela, quand il viendrait à s'en apercevoir ?

Et Mme Holtein, qui déjà lui battait froid, — elle s'en était bien aperçue, — comment supporterait-elle, dans sa maison, cette inconvenante poursuite ?

Ah ! quel ennui !... et comme, tout de suite, elle avait été bien sûre d'y couper court en se retirant, purement et simplement !...

Mais, là encore, un obstacle se dressait : Marie-Anne avait tellement prié, tellement tourmenté Verdier qu'il s'était décidé à donner sa démission. Depuis quelque temps déjà, il ne faisait plus partie de l'orchestre de l'Opéra-Comique.

Cette retraite, d'ailleurs, — il le prévoyait bien d'avance, — n'avait pas amené une leçon de plus au vieil artiste. — Au contraire, elle les avait plutôt raréfiées. A présent, ce qu'il gagnait et rien, c'était à peu près équivalent, et il n'y avait plus, dans la maison, pour subvenir à toutes les dépenses de leur petit ménage, que le traitement de Marie-Anne chez M. Holtein.

Si elle se retirait... ils se trouveraient, du jour au lendemain, sans ressources, réduits, pendant qu'elle chercherait une autre situation, à vivre, — comme disait Verdier, — aux crochets de Mme Maréchal...

Ah ! non. Il lui faudrait supporter, tout essayer avant d'en arriver à cet humiliant, à ce désespéré expédient...

D'ailleurs, elle allait bien voir demain l'attitude de ce jeune homme... Peut-être ne fantaisie aurait-elle passé... peut-être ne lui serait-il pas plus attention à elle qu'il ne faisait autrefois... la veille...

Car, la veille encore, elle n'existait pas pour lui...

Et puis, à tout prendre, elle aurait une dernière ressource... M. Holtein lui avait dit de se plaindre directement à lui, et jamais quelqu'un dans la maison lui causait le moindre ennui...

Certes il ne lui était pas sympathique, cet homme silencieux aux yeux enfoncés sous ses sourcils, — qui venait, des heures entières, assister, sans rien dire, aux leçons de la petite Marguerite.

Mais enfin, il avait l'air de s'intéresser à elle... Il était peut-être meilleur qu'il ne le paraissait. Elle lui dirait franchement combien lui déplaisaient les sandalettes de son fils... et, peut-être bien aussi, il s'empresserait d'y mettre bon ordre.

Oui, mais alors, c'était la guerre dans cette maison... la guerre à cause d'elle...

Quelle délicate, quelle équivoque situation !... Ah ! quel malheur de ne pouvoir tirer sa révérence à tous ces gens... et revenir faubourg Montmartre...

Oui, mais comment vivre dans ce cas ? Comment retrouver, — non pas l'équivalent, — mais une faible partie de ses appointements... de ces quatre cents francs qui faisaient la vieillesse de son chef plus paisible et heureuse ?

Allons... il fallait prendre un grand courage et rester... au moins tant que ce serait possible... tant que sa dignité le lui permettrait...

— Oh bien, ajoutait-elle tristement, tant que ces gens-là ne me feront pas mon compte...

Mais, ce qui importait d'abord, c'était, — tant que la situation ne serait pas désespérée, — de ne pas dire un mot de tout cela à son père, à Mme Maréchal, et surtout à André.

Ah ! oui, surtout à celui-là.

— Pauvre cher, pensait-elle, il a assez de chagrin de me voir passer une partie de ma journée loin des miens, il est assez peiné de ne pouvoir avancer l'époque où je serai sa femme... Je ne vais pas encore lui mettre martyr en tête avec des confidences et des plaintes... à propos d'histoires qui, je l'espère, n'auront ni importance ni conséquences...

Et ce fut, bien décidée à garder pour elle, jusqu'à nouvel ordre, ses inquiétudes et ses ennuis, qu'elle rentra, ponctuelle comme à son ordinaire, dans le petit appartement du faubourg Montmartre.

. . . . . .

Ce soir-là, d'ailleurs, tout était en révolution chez madame Maréchal — et chez Verdier, naturellement.

— Mais ! Mais ! grande nouvelle ! !

C'était André qui l'appelait ainsi en criant à tue-tête, pendant que Georges Saint-Pierre, l'air à la fois embarrassé et radieux, apparaissait derrière lui, le dépassant de toute la hauteur de sa tête de jeune Sicambre aux cheveux dorés.

— Georges est reçu au Salon !...

C'est que, depuis un mois, dans la maison, on ne pensait plus qu'à cette importante affaire.

Quand la statue de Georges avait été terminée, — ce « Printemps » où il avait mis toute la fougue, toute la poésie de sa jeunesse à lui, — on avait rassemblé comme une sorte de petit conseil de famille.

On était allé voir l'œuvre maintenant achevée, l'œuvre sortant du moule en l'argile grisâtre s'était transformée en blancheur neigeuse, et tous les amis du sculpteur avaient poussé un cri d'admiration.

C'était exquis, immatériel et chaste dans l'élancement de sa radieuse nudité.

Et le premier mot d'André avait été :

— L'as-tu montrée à ton maître ?

— Je n'ai pas encore osé.

— Dépêche-toi de le mettre en face de ça... et puis tu verras ce qu'il t'en dira.

Bien volontiers, le vieil artiste, qui, maintenant, ne cherche plus à ajouter à sa célébrité, et qui s'attache, au déclin de sa carrière, à faire des enfants-élèves de sa tradition d'art, s'empressa d'aller donner son avis sur l'œuvre de son élève préféré.

— Ah ! espèrois, vous avez fabriqué votre machine sans rien dire... Nous allons voir ça, nous allons voir ça...

— Et surtout, ce ne sont pas des compliments que je vous demande.

— Oh ! là-dessus, vous pouvez être tranquille ! On va vous bâcher votre chef-d'œuvre, mon petit ami.

Mais quand, entrant dans le modeste, dans le rudimentaire atelier, le vieux maître sentit tout à coup l'émouvante impression de cette envolée de jeunesse et de grâce, il resta quelques instants transporté, muet...

Puis, lentement, il fit le tour de la haute selle de chêne, examinant sous tous ses aspects la créature aérienne que Georges avait figée dans le blancheur du plâtre...

Et, sans dire un seul mot, il tendit son bras à son élève.

Pour ce fait, touché jusqu'aux larmes, Georges Saint-Pierre avait pris au mot, qui, maintenant alors, s'écria, plus heureux que s'il eût lui-même modelé ce « Printemps » qui s'épanouissait comme une fleur d'avril :

— Ah ! mon enfant, mon enfant, que je suis donc... que je suis joyeux... que je suis fier de vous !...

— Mon maître !...

— Allons donc, vous n'avez plus de maître... vous en êtes un, désormais... C'est beau comme la jeunesse ce que vous avez fait là...

Et il répétait :

— Ah ! que je suis heureux ! que je suis fier...

— Vous pensez donc que je puis l'envoyer au Salon ?